

Le bric-à-brac des clowns philosophes



Sur une scène en folie se déroule le spectacle d'un quotidien décalé et poétique.

Les deux Suisses Zimmermann et de Perrot tournent actuellement en France avec «Oper Opis», variation burlesque sur le déséquilibre.

Zimmermann, c'est Lucky Luke. Physique en lame de couteau, jean cigarette, muscles souples, rompus à toutes les acrobaties depuis sa formation au Centre national des arts du cirque. De Perrot, avec sa houppette blonde, serait plutôt Tintin. Un Tintin des platines, inventeur de voyages sonores en forme de symphonies déraillantes et inachevées. De leur rencontre est né un univers forcément improbable qui révèle depuis une dizaine d'années des spectacles au charme d'ovni. Oper Opis est une variation d'une heure sur le déséquilibre du monde. Avec des hauts et des bas, figurés au pied de la lettre grâce à la conception d'un plateau mobile qui se penche et se cabre, et sur lequel se déroule le spectacle.

Six personnages et un bric-à-brac de tables, chaises et bout de moquette s'y débattent en descentes, montées, glissades, chutes et ascensions. C'est la vie quotidienne revue par des clowns qui manient les corps et les objets selon cette métaphysique absconse et un peu brute propre à l'humour suisse.

Vivre, c'est s'adapter

Sur le plateau, il y a des fêtes, des rencontres, des moments d'unisson, de l'excitation, des tranches de solitude. À l'évidence, c'est toujours le voisin qui

fait tout dérailler. Par son altérité, soulignée ici par un casting qui panache petits et gros, blonds et bruns, normaux et bizarres, ces derniers façonnés par la maestria d'une contorsionniste. Par sa liberté toujours trop folle qui fait tanguer le plateau et sème la crise. Aucun drame dans cela.

Zimmermann et de Perrot en bons clowns philosophes enseignent que vivre, c'est s'adapter. Et qu'on peut le faire avec une maestria enivrante : sur la scène en folie, deux couples surenchérissent dans des exploits de main à main hautement acrobatiques.

Opéra de Dijon du 24 au 26 mars, Mulhouse, Bordeaux, Châteauroux, Le Havre, Luxembourg, jusqu'au 13 juin.

